

ÉDITORIAL

La mesure, l'évaluation... et la publication !

Carla Barroso da Costa

Chères lectrices, chers lecteurs,

Et voilà, c'est à mon tour de rédiger l'éditorial qui accompagne ce beau numéro 48(2) et qui s'articule en deux parties. La première est consacrée à la présentation du numéro et des contributions qui le composent. La seconde vise à annoncer la suite de l'évolution de la revue *Mesure et Évaluation en Éducation* (MEE), afin de mieux s'adapter aux transformations actuelles du monde des revues scientifiques.

Le numéro 48(2)

Dans un contexte où l'évaluation est de plus en plus appelée à concilier des exigences parfois divergentes – entre reconnaissance des compétences et soutien aux apprentissages, entre standardisation et différenciation, entre examen de connaissances et réalisation de tâches complexes – ce numéro s'inscrit pleinement dans les débats contemporains qui traversent le champ de l'évaluation en éducation. Les contributions réunies s'interrogent à la fois sur les finalités, sur les instruments et sur les usages de l'évaluation, qu'il s'agisse de mieux comprendre les conceptions des personnes enseignantes, de documenter les tensions liées au jugement professionnel ou encore d'examiner la qualité psychométrique et interprétative des outils mobilisés. En croisant des approches qualitatives et quantitatives et en explorant des contextes et des domaines variés, ce numéro met en évidence la nécessité de penser l'évaluation comme un objet d'étude scientifique, pédagogique et social, au cœur des transformations actuelles qui touchent tout le système d'éducation.



Ce numéro de type *varia* comprend quatre articles empiriques. Les contributions, issues de travaux de chercheuses et chercheurs canadiens et européens, témoignent de la diversité des thématiques abordées et des milieux d'études scientifiques. Il présente des travaux couvrant différents ordres d'enseignement, de l'éducation préscolaire au collégial (cégep), en passant par le contexte universitaire, qu'il s'agisse de cours magistraux ou de la formation des médecins généralistes. Les articles mobilisent des approches méthodologiques variées, faisant appel à l'analyse de données aussi bien qualitatives que quantitatives. Au total, 11 autrices et auteurs provenant d'institutions universitaires et collégiales diverses ont contribué à ce numéro.

Parmi ces quatre contributions, deux s'inscrivent dans une perspective qualitative. L'étude de Fagnant et ses collègues, fondée sur des entretiens semi-dirigés menés auprès de 19 personnes enseignantes au préscolaire, offre un éclairage fin et nuancé sur les conceptions de l'évaluation pour l'apprentissage et sur l'équilibre établi entre les dimensions développementales et académiques. Elle met en évidence la variété des modalités et des outils mobilisés en classe, notamment en lien avec la dimension disciplinaire, en ouvrant des pistes de réflexion sur la place relativement marginale accordée, dans les discours des personnes participantes, à l'évaluation dans sa dimension développementale.

L'étude de Deprit et ses collègues apporte, pour sa part, une contribution originale par le recours à une méthodologie de recherche collaborative et longitudinale, déployée en trois phases sur une période de trois ans auprès de 15 professionnelles et professionnels engagés dans la formation et dans les stages des futurs médecins généralistes. La coconstruction d'un référentiel de huit compétences constitue un apport structurant pour clarifier les attendus de la formation. Les résultats mettent également en lumière des tensions persistantes autour du jugement évaluatif, notamment liées à la double posture d'évaluateur et d'accompagnateur.

Par ailleurs, les deux autres articles de ce numéro s'inscrivent dans une perspective méthodologique quantitative. L'article de Cabot et Bradette examine les qualités psychométriques des données issues d'une échelle de 12 items, administrée auprès de 221 étudiantes et étudiants du postsecondaire. Au moyen d'analyses structurales hiérarchiques, d'indices de cohérence interne, de mesures de validité discriminante et de fidélité test-retest, les autrices mettent en évidence la qualité de l'instrument de mesure et soulignent la nécessité d'envisager sa réplication auprès d'une population plus large.

Dans la même lignée quantitative, l'article de Duguet et De Clercq met en lumière la validité et la fidélité de trois instruments de mesure des pratiques pédagogiques des personnes enseignantes en cours magistral à l'université. Il analyse les écarts de perception selon le type de mesure mobilisée : pratiques observées en classe, autorapportées par les personnes enseignantes et perçues par les personnes étudiantes. Menée auprès de 1 250 étudiantes et étudiants et de 39 enseignantes et enseignants, l'étude s'appuie sur des analyses intrasujets et multiniveaux et montre des écarts significatifs de perception selon l'instrument utilisé. Elle souligne également l'importance d'un regard croisé sur les pratiques pédagogiques.

Pris ensemble, ces articles témoignent de l'effervescence des thématiques et des méthodologies dans le domaine de la mesure et de l'évaluation, offrant au lectorat un panorama riche, varié et solidement étayé par des études empiriques, éclairant les enjeux contemporains de l'évaluation. Pour le lectorat de la revue MEE, il s'agit d'une belle occasion de nourrir la réflexion et de renouveler les regards sur les pratiques évaluatives.

Bref, il s'agit d'un numéro à lire et à partager sans modération. Bonne lecture !

Les avancés de la revue MEE

Dans la diffusion de la science, chaque pas est important et doit être mûrement réfléchi et décidé collectivement, afin de garantir la pertinence des décisions prises et la pérennité des actions mises en place. Dans le cas de la revue MEE, de nombreux changements ont été apportés au fil des années afin de s'adapter aux transformations numériques et éditoriales des revues scientifiques. Dans le numéro thématique 47(1), un éditorial soulignait les évolutions de la revue, notamment depuis 2021. Il est maintenant temps de vous présenter les innovations les plus récentes mises en place par MEE, afin de s'adapter aux transformations actuelles du paysage éditorial scientifique.

Tout d'abord, comme l'annonçait l'éditorial du numéro 48(1) rédigé par Stéphane Colognesi, rédacteur européen, chaque numéro de la revue MEE sera désormais accompagné d'un éditorial qui situera les contributions dans les débats contemporains sur la mesure et l'évaluation. Chaque éditorial offrira au lectorat des clés de lecture pour mieux saisir la portée

scientifique et/ou pédagogique des articles, qu'ils soient de nature théorique, empirique ou didactique, et à les inscrire dans un ensemble cohérent et aligné avec les objectifs de MEE.

Une autre innovation non négligeable de la revue est la décision d'inclure un membre étudiant associé à l'équipe de MEE. Cette initiative, qui vise à intégrer une représentation des cycles supérieurs (jeunes chercheuses et chercheurs) au sein de la revue, a été consolidée à l'automne 2025.

Cet engagement porte déjà ses fruits : plusieurs dossiers de MEE sont en train d'évoluer à grand pas (plateforme OJS, rafraichissement du site web de la revue, etc.), de se renouveler et de bénéficier d'un regard neuf. Au-delà de cet apport, cette intégration ouvre un espace de formation essentiel, soit les travaux éditoriaux au sein des revues savantes, souvent méconnu ou sous-estimé dans les parcours de recherche, et permettant aux personnes étudiantes de se familiariser concrètement avec les réalités de l'édition scientifique, les processus éditoriaux et les exigences de la publication savante.

Enfin, depuis avril 2025, la revue MEE bénéficie du soutien du FRQSC destiné aux revues scientifiques en français. Nous disposons désormais de deux importantes sources de financement, celle du CRSH (concours 2021) et celle du FRQSC, en complément des soutiens habituels de l'ADMEE (Canada et Europe). À l'heure actuelle, nous attendons les résultats du concours du CRSH 2025. Tous ces financements sont essentiels au bon fonctionnement de la revue et à la poursuite de ses activités éditoriales, qu'il s'agisse de l'accompagnement des autrices et auteurs, de l'évaluation des manuscrits, de la production des numéros, du développement des plateformes de diffusion ou encore de la réalisation des nouveaux projets.

Nous souhaitons en profiter pour remercier chaleureusement toutes les personnes autrices et évaluatrices ainsi que toutes les personnes qui sont directement ou indirectement engagées dans la production éditoriale de la revue. Nos remerciements s'adressent également à l'ensemble des lectrices et lecteurs, qui, par leur intérêt, leurs usages et leurs retours, contribuent à faire vivre MEE et à donner un sens concret à la diffusion des connaissances en mesure et en évaluation en éducation.

Longue vie à la revue MEE!